

## « Ce qui nous menace est une catastrophe »

À l'occasion de l'assemblée générale de la banque alimentaire de la Sarthe, son président Gilles Séchard lance un cri d'alarme.

### **1** Comment fonctionne la Banque alimentaire ?

La Banque alimentaire fonctionne dans le département depuis 1985, emploie 2 salariés et 42 bénévoles, est active toute l'année (hormis 3 semaines en août). Elle distribue à 81 associations d'importances variables (40 CCAS, Emmaüs, la Croix-Rouge, le Secours Populaire...) représentant quelque 6 800 bénéficiaires par an. Un nombre à peu près stable mais où on retrouve de plus en plus de très jeunes enfants. Ramené au nombre des personnes aidées, cela revient à 96 kg par an et par personne, soit 192 repas annuels.

### **2** D'où viennent vos ressources ?

Les ressources sont de quatre ordres : l'Union européenne : 349 tonnes par an, soit 46 % du total, les industriels et producteurs laitiers : 11 tonnes, la grande distribution : 130 tonnes, la collecte annuelle de novembre : 164 tonnes. En même temps, le conseil général contribue grandement à nous aider en mettant gratuitement à notre disposition les locaux que nous occupons avenue Félix-Geneslay, en nous subventionnant et en prenant à sa charge la location d'un bâtiment proche dont nous avons besoin pour abriter nos stocks. En revanche, la ville du Mans, sollicitée depuis un an, est restée muette. Et pourtant, notre travail se substitue



Gilles Séchard : « La menace est une véritable catastrophe »

à la responsabilité des collectivités. Nous sommes d'accord pour le faire mais à condition d'être aidés.

### **3** Or, l'Europe vous lâche en 2013 ?

Ce qui nous menace est une catastrophe. La contribution de l'Europe augmente cette année, mais doit cesser complètement en 2013. Nous bénéficions des surplus dans le cadre du Plan européen d'aide aux plus démunis. Il n'y en a plus et les ressources étaient prélevées sur le budget de l'Europe. Ce qui est contraire à ses statuts a fait observer l'Allemagne. Mais il va falloir trouver autre chose. Nous adressons notre cri d'alarme aux candidats des prochaines élections législatives. Sinon nous devons venir en aide à la moitié seulement des destinataires actuels ou leur distribuer deux fois moins.

**Propos recueillis par  
Jacques GUICHARD**